

31^{ème} session : Cotentin (Manche)**Le Marais de la Sangsurière
Journée du mardi 4 juin 2002**

Benoît BOCK *

(Complété grâce aux notes de Monique MAGNOULOUX
prises lors de la deuxième session : mardi 16 juillet 2002)

Cette journée fut consacrée à l'étude des différents aspects du Marais de la Sangsurière. Cette zone marécageuse s'étend sur une dizaine de kilomètres de longueur. Elle était autrefois en communication avec la mer et était en partie recouverte d'eau de mer lors des fortes marées. Aujourd'hui, la mer n'y remonte plus. Néanmoins cette zone humide reste d'un très grand intérêt patrimonial pour la faune et la flore. Une grande partie est mise en réserve naturelle : Réserve Naturelle de la Sangsurière et de l'Adriennerie.

Arrêt 1 : Le mont de Doville

Pour commencer la journée et pour avoir un aperçu de l'étendue du Marais de la Sangsurière, nous gravissons le Mont de Doville, butte de grès de May (quartzite composée exclusivement de grains de quartz cimentés par un gel siliceux) datant de l'Ordovicien. Un corps de garde en ruine et un vieux moulin témoignent d'un point stratégique et venté. Des indices laissent penser qu'il s'agissait déjà autrefois d'un lieu de culte. Une stèle commémorative érigée en hommage à Jules BARBEY d'AUREVILLY, écrivain français né à Saint-Sauveur-le-Vicomte le 2 novembre 1808, décédé à Paris le 23 avril 1889 et une table d'orientation sont de réalisation plus récente. Malheureusement la météo du jour ne nous a pas permis de profiter de ce point de vue. Les bottes et les cirés ont été indispensables toute la journée.

Le mont de Doville est couvert de landes sèches. On en distingue 2 types :

La lande basse

Elle est caractérisée ici par le rare *Agrostis curtisii* Kerguelen (= *Agrostis setacea* Curtis). La plante est dédiée à William CURTIS [1746-1799], botaniste britannique du 18^e siècle, auteur d'une flore de Londres et des environs. C'est une subatlantique qui se trouve ici en limite d'aire. Elle est caractéristique des landes méso-xérophiles. C'est pratiquement la seule station de la région, ce qui explique la présence de ce taxon sur la liste des espèces protégées en Basse-Normandie.

* B. B. : 1, rue Armand Dupont, 28500 VERNUILLET.

Elle est accompagnée par :

<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench
<i>Carex binervis</i> Sm.	<i>Luzula multiflora</i>
<i>Carex panicea</i> L.	subsp. <i>congesta</i> (Thuill.) Arcang.
<i>Centaureum erythraea</i> Rafn	<i>Pedicularis sylvatica</i> L. subsp. <i>sylvatica</i>
<i>Cuscuta epithymum</i> (L.) L.	<i>Phyllitis scolopendrium</i> (L.) Newman
<i>Cynosurus cristatus</i> L.	subsp. <i>scolopendrium</i>
<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch.
<i>Digitalis purpurea</i> L. var. <i>purpurea</i>	<i>Rumex acetosella</i> L.
<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A. Gray	<i>Teucrium scorodonia</i> L. subsp. <i>scorodonia</i>
<i>Erica cinerea</i> L.	<i>Ulex europaeus</i> L.
<i>Erica tetralix</i> L.	<i>Ulex gallii</i> Planch.
<i>Galium saxatile</i> L.	<i>Ulex minor</i> Roth
	<i>Viola riviniana</i> Rchb.

Autour de l'ancien corps de garde en ruine, se concentrent des rudérales :

<i>Veronica persica</i> Poir.	<i>Rubus</i> sp.
<i>Hedera helix</i> L.	<i>Conyza canadensis</i> (L.) Cronquist
<i>Plantago lanceolata</i> L.	<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.
<i>Heracleum sphondylium</i> L.	<i>Sambucus nigra</i> L.
<i>Urtica dioica</i> L. subsp. <i>dioica</i>	<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv.

Dans les interstices des pierres se développent : *Asplenium adiantum-nigrum* L. subsp. *adiantum-nigrum* et *Asplenium trichomanes* L.

La lande haute

Nous continuons derrière le corps de garde et nous traversons la **lande haute** à Ajonc (*Ulex europaeus*). Dans le chemin qui ressemble plutôt à un tunnel aux parois épineuses, nous notons une touffe bien développée de *Dryopteris dilatata* (Hoffm.) A. Gray. Nous débouchons enfin dans une zone récemment brûlée :

<i>Betula alba</i> L. subsp. <i>alba</i>	<i>Danthonia decumbens</i> (L.) DC.
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	<i>Polygala serpyllifolia</i> Hose
<i>Carex pilulifera</i> L.	<i>Scorzonera humilis</i> L.
subsp. <i>pilulifera</i>	<i>Senecio sylvaticus</i> L.

Louis CORBIÈRE rapporte dans sa Nouvelle Flore de Normandie (1893) la présence sur le Mont de Doville des espèces suivantes : *Huperzia selago* (L.) Bernh. ex Schrank & Mart. subsp. *selago*, *Lycopodium clavatum* L. subsp. *clavatum* et *Botrychium lunaria* (L.) Sw.

Ces trois espèces sont aujourd'hui totalement disparues du département.

Nous repartons assez rapidement pour nous rendre dans la zone marécageuse en contrebas. Le car nous dépose sur le bord de la D. 900, au lieu dit Sangsurrière (ou Sensurrière sur la carte I.G.N.) à côté d'un talus planté de genêts, dont *Cytisus striatus* (Hill) Rothm., espèce d'origine ibérique, communément plantée pour fixer les talus routiers.

Arrêt 2 : Marais de Doville

Nous sommes donc ici à l'intérieur de la Réserve Naturelle de la Sangsurrière et de l'Adriennerie.

Cette réserve fut créée le 26 février 1991, mais cette zone était connue depuis le

19^{ème} siècle pour son intérêt patrimonial. Elle possède une superficie de 400 ha et des milieux variés : prairies tourbeuses de fauche, pâturages, tourbières acides et alcalines, landes tourbeuses, bois tourbeux. Son nom provient en partie de l'abondance des sangsues dont elle était réputée regorger. On en trouve encore aujourd'hui dans les canaux qui la bordent. Elle constitue aussi un site exceptionnel pour l'avifaune puisqu'on y recense plus de 100 espèces d'oiseaux dont 55 nicheuses (Vanneau, Courlis cendré, Busard des marais, Rousserolles, Locustelle tachetée, Bruant des roseaux, Traquet tarier...). La Bécassine des marais et le Râle des genêts ont disparu depuis 20 ans.

Sa flore comprend 175 espèces dont 4 protégées au niveau national et 3 au niveau régional.

Gestion : Une centaine d'animaux pâturent sur les bords de ces marais. En zone centrale, où les animaux ne vont pas, le saule cendré (*Salix acuminata*) se développe, c'est un problème... La gestion des secteurs difficiles d'accès, peu intéressants du point de vue agricole, nécessite un entretien manuel avec du petit matériel. Des poneys ont été mis sur une petite partie (8 ha).

(L'accès y est réglementé. Se renseigner auprès du gestionnaire (Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin, Manoir de Cantepic, 50500 LES VEYS, tél : 02 33 71 61 90)).

Nous parcourons successivement les milieux suivants : prairies tourbeuses de fauche, tourbières alcalines, tourbières acides puis nous rentrerons en longeant le ruisseau bordant le marais au sud. Au cours de ce périple, nous observerons les plantes suivantes :

<i>Alisma plantago-aquatica</i> L.	<i>Drosera anglica</i> Huds.
<i>Alopecurus geniculatus</i> L.	<i>Drosera rotundifolia</i> L.
<i>Anagallis tenella</i> (L.) L.	<i>Eleocharis multicaulis</i> (Sm.) Desv.
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	<i>Eleogiton fluitans</i> (L.) Link
<i>Baldellia ranunculoides</i> (L.) Parl.	<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz
<i>Callitriche obtusangula</i> Le Gall	<i>Equisetum fluviatile</i> L.
<i>Carex dioica</i> L.	<i>Erica tetralix</i> L.
<i>Carex echinata</i> Murray	<i>Eriophorum polystachion</i> L.
<i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh.	<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.
<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard subsp. <i>nigra</i>	<i>Galium palustre</i> L.
<i>Carex ovalis</i> Gooden.	<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R. Br.
<i>Carex panicea</i> L.	<i>Gnaphalium uliginosum</i> L.
<i>Carex pseudocyperus</i> L.	<i>Helosciadium nodiflorum</i> (L.) W. D. J. Koch
<i>Carex pulcaris</i> L.	<i>Hottonia palustris</i> L.
<i>Carex rostrata</i> Stokes	<i>Hydrocharis morsus-ranae</i> L.
<i>Carex viridula</i> subsp. <i>brachyrrhyncha</i>	<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.
var. <i>elatior</i> (Schltr.) Crins	<i>Hypericum elodes</i> L.
<i>Carex viridula</i> subsp. <i>oedocarpa</i>	<i>Iris pseudacorus</i> L.
(Andersson) B. Schmid	<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.
<i>Carum verticillatum</i> (L.) W. D. J. Koch	<i>Juncus bufonius</i> L.
<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill	<i>Juncus bulbosus</i> L.
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	<i>Juncus effusus</i> L.
<i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl	<i>Juncus subnodulosus</i> Schrank
<i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó	<i>Lotus pedunculatus</i> Cav.
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó	<i>Luronium natans</i> (L.) Raf.

<i>Luzula multiflora</i>	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Räusch.
subsp. <i>congesta</i> (Thuill.) Arcang.	<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.
<i>Lycopus europaeus</i> L.	<i>Ranunculus baudotii</i> Godr.
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	<i>Ranunculus flammula</i> L.
<i>Menyanthes trifoliata</i> L.	subsp. <i>flammula</i>
<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench	<i>Ranunculus hederaceus</i> L.
<i>Myosotis scorpioides</i> L.	<i>Ranunculus sardous</i> Crantz
<i>Myrica gale</i> L.	<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl
<i>Narthecium ossifragum</i> (L.) Huds.	<i>Sagittaria sagittifolia</i> L.
<i>Nasturtium officinale</i> R. Br.	<i>Salix acuminata</i>
<i>Pedicularis palustris</i> L.	<i>Samolus valerandi</i> L.
subsp. <i>palustris</i>	<i>Schoenus nigricans</i> L.
<i>Pedicularis sylvatica</i> L.	<i>Scorzonera humilis</i> L.
subsp. <i>sylvatica</i>	<i>Scutellaria minor</i> Huds.
<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Steud.	<i>Silene flos-cuculi</i> (L.) Clairv.
<i>Pinguicula lusitanica</i> L.	subsp. <i>flos-cuculi</i>
<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich.	<i>Sparganium emersum</i> Rehmman
<i>Polygala serpyllifolia</i> Hose	<i>Spiranthes aestivalis</i> (Poir.) Rich.
<i>Polygonum hydropiper</i> L.	<i>Stachys palustris</i> L.
<i>Polygonum lapathifolium</i> L.	<i>Utricularia minor</i> L.
<i>Potamogeton coloratus</i> Hornem.	<i>Veronica anagallis-aquatica</i> L.
<i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr.	<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Rchb.

Lors de la 1^{ère} session, un *Carex* pose un problème de détermination. Il ressemble à *Carex davalliana* Sm. mais il est rhizomateux. Il s'agirait en fait de *Carex dioica* L., plante considérée comme disparue de Normandie.

Lors de la 2^{ème} session :

- Dominique PROVOST trouve une mousse non inventoriée dans ce marais : *Splachnum ampullaceum*. Cette mousse a de longues soies orangées qui, au contact des capsules, sont renflées en apophyses piriformes. Elle pousse sur les bouses d'herbivores dans des marécages acides.

- * Pascal LACROIX trouve *Liparis loeselii* (L.) Rich. en fruits. L'espèce est nouvelle sur le site et c'est seulement la seconde station du département : elle est aussi présente au bord d'une dépression arrière dunaire de Saint-Rémy-des-Landes.

- * Les trois *Rosolis* (*Drosera anglica*, *D. intermedia*, *D. rotundifolia*) ont été observés en fleurs plus l'hybride *Drosera* × *obovata* Mert. et Koch.

- * La petite mare a offert côte à côte les abondantes floraisons d'*Utricularia minor*, *U. vulgaris* et *U. australis*.

Nous reprenons le car pour nous rendre une dizaine de kilomètres en aval, dans une partie plus minérale de cette immense zone humide.

Arrêt 3 : Marais des Moitiers-en-Bauptois

L'arrêt a lieu sur la commune des Moitiers-en-Bauptois près du hameau de Haut, en limite des prairies de fauche et du bois de Limors (bois privé).

On peut distinguer dans ces prairies 4 groupes de taxons :

a - Les espèces plutôt localisées aux prairies de fauche sensu stricto. Il s'agit d'une végétation assez haute (60 à 80 cm), parfois dominée par *Glyceria*

maxima et alors paucispécifique, parfois dominée par le groupement à *Carex lasiocarpa*, *Calamagrostis canescens* et *Lathyrus palustris*. Elle se développe sur sols limoneux riches en éléments fins et en matières organiques.

<i>Agrostis canina</i> L.	<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.
<i>Agrostis stolonifera</i> L.	<i>Juncus articulatus</i> L.
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	<i>Lathyrus palustris</i> L. (rare et localisé, protégé)
<i>Calamagrostis canescens</i> (Weber) Roth subsp. <i>canescens</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.
<i>Cardamine pratensis</i> subsp. <i>paludosa</i> (Knaf) Celak.	<i>Mentha aquatica</i> L.
<i>Carex disticha</i> Huds.	<i>Myosotis scorpioides</i> L.
<i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh. (RR)	<i>Oenanthe lachenalii</i> C. C. Gmel.
<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard subsp. <i>nigra</i>	<i>Oenanthe silaifolia</i> M. Bieb.
<i>Carex ovalis</i> Gooden.	<i>Phalaris arundinacea</i> L.
<i>Carex vesicaria</i> L.	<i>Senecio aquaticus</i> Hill
<i>Carum verticillatum</i> (L.) W. D. J. Koch subsp. <i>flos-cuculi</i>	<i>Silene flos-cuculi</i> (L.) Clairv.
<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill	<i>Succisa pratensis</i> Moench
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	<i>Thalictrum flavum</i> L.
<i>Galium palustre</i> L.	<i>Valeriana officinalis</i> subsp. <i>repens</i> (Host) O. Bolòs & Vigo
<i>Glyceria maxima</i> (Hartm.) Holmb.	

Glyceria maxima vit en colonies denses. Elle possède une multiplication végétative importante. Cette plante n'est pas consommée par les animaux car elle contient de l'acide cyanhydrique. Elle est par contre utilisée comme litière.

Calamagrostis canescens possède la particularité pour une graminée d'avoir un chaume qui se ramifie nettement au-dessus du sol.

b - Dans les endroits plus dégagés, qui correspondent à des zones plus humides, on peut observer une végétation plus basse avec :

<i>Caltha palustris</i> L. subsp. <i>palustris</i>	<i>Eriophorum polystachion</i> L.
<i>Carex panicea</i> L.	<i>Juncus effusus</i> L.
<i>Carum verticillatum</i> (L.) W. D. J. Koch	<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.
<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roem. & Schult.	<i>Pedicularis palustris</i> L. (très abondant)

Cette dernière espèce ressemble à *P. sylvatica*, mais la plante est bien plus trapue et surtout elle s'en distingue par son calice velu.

c - Dans des fossés en eau, on note :

<i>Carex riparia</i> Curtis	<i>Polygonum amphibium</i> L.
<i>Elodea canadensis</i> Michx.	<i>Sagittaria sagittifolia</i> L.
<i>Iris pseudacorus</i> L.	<i>Sparganium emersum</i> Rehmman
<i>Lemna trisulca</i> L.	<i>Spirodela polyrhiza</i> (L.) Schleid.
<i>Oenanthe aquatica</i> (L.) Poir.	<i>Wolffia arrhiza</i> (L.) Horkel ex Wimm.

L'Elodée est venue d'Amérique, fixée à la coque d'un navire, tout d'abord en Irlande en 1835, puis en France en 1870. C'est une plante dioïque. Nous n'avons que des pieds femelles, il n'y a pas fécondation, et pourtant c'est une véritable « peste ». Elle se multiplie par bouturage, stolons et hibernacles (bourgeons spécialisés apparaissant à l'automne et pouvant se détacher).

d - Et sur les mares au bord du chemin :

<i>Festuca pratensis</i> Huds.	<i>Potentilla anserina</i> L.
<i>Gnaphalium uliginosum</i> L.	subsp. <i>anserina</i>

<i>Hydrocharis morsus-ranae</i> L.	<i>Ranunculus flammula</i> L.
<i>Juncus bufonius</i> L.	subsp. <i>flammula</i>
<i>Lotus pedunculatus</i> Cav.	<i>Ranunculus repens</i> L.
<i>Polygonum amphibium</i> L.	<i>Rumex acetosa</i> L.
<i>Polygonum hydropiper</i> L.	<i>Rumex obtusifolius</i> L.

Arrêt 4 : Bois de Limors

Nous terminons cette journée pluvieuse par une herborisation dans le bois de Limors. Il s'agit d'une vieille chênaie de chênes pédonculés avec hêtres et houx. Sans faire un relevé exhaustif de la végétation, nous notons :

<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	<i>Hypochaeris radicata</i> L.
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	<i>Ilex aquifolium</i> L.
<i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth	<i>Juncus bufonius</i> L.
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P. Beauv.	<i>Juncus conglomeratus</i> L.
<i>Cardamine flexuosa</i> With.	<i>Juncus effusus</i> L.
<i>Carex laevigata</i> Sm.	<i>Lonicera periclymenum</i> L.
<i>Carex pilulifera</i> L.	<i>Luzula multiflora</i> subsp. <i>congesta</i> (Thuill.) Arcang.
<i>Carex remota</i> L.	<i>Lysimachia nemorum</i> L.
<i>Centaurea nigra</i> L.	<i>Melampyrum pratense</i> L.
<i>Centaureum erythraea</i> Rafn	<i>Oxalis acetosella</i> L.
<i>Circaea lutetiana</i> L.	<i>Phyllitis scolopendrium</i> (L.) Newman subsp. <i>scolopendrium</i>
<i>Digitalis purpurea</i> L.	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.
<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>borrieri</i> (Newman) Fraser-Jenk.	<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) T. Moore ex Woyen.
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.) H. P. Fuchs	<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn subsp. <i>aquilinum</i>
<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A. Gray	<i>Rubus</i> sp.
<i>Galium saxatile</i> L.	<i>Rumex sanguineus</i> L.
<i>Glechoma hederacea</i> L.	<i>Ruscus aculeatus</i> L.
<i>Hedera helix</i> L.	<i>Scrophularia nodosa</i> L.
<i>Hieracium umbellatum</i> L.	<i>Silene latifolia</i> subsp. <i>alba</i> (Mill.) Greuter & Burdet
<i>Holcus lanatus</i> L.	<i>Stachys officinalis</i> (L.) Trevis.
<i>Holcus mollis</i> L.	<i>Stellaria alsine</i> Grimm
<i>Hyacinthoides non-scripta</i> (L.) Chouard ex Rothm. subsp. <i>non-scripta</i>	<i>Stellaria holostea</i> L.
<i>Hypericum pulchrum</i> L.	<i>Teucrium scorodonia</i> L.
	<i>Viola riviniana</i> Rchb.

Michel PROVOST nous fait remarquer l'absence de *Deschampsia flexuosa* (L.) Trin., ici comme dans pratiquement tout le Cotentin (une seule localité connue de façon sûre !).

Nous regretterons la pluie incessante de cette journée qui ne nous a pas permis d'apprécier pleinement la richesse des milieux visités. En revanche, nous aurons compris l'origine de l'eau de ces immenses étendues marécageuses. Nous remercions M. PROVOST pour sa ténacité à conduire le groupe de la SBCO dans ces conditions difficiles.